

N°	Titre de l'oeuvre	Numéro civiq	Rue
61	C'est mon père qui m'a appris à lire	83	rue Amireault
Municipalité	MRC	Date de réalisat	Statut de protectio
L'Épiphanie	L'Assomption	1995	Aucun statut

Nom du lieu	Localisation
Bibliothèque de L'Épiphanie	Intérieur; Plafond

Lieu d'origine	Lieu actuel
	Espace central

Catégorie	Technique
Photographie	Photographie

Matériau principal	Style artistique
Photographie	

Concepteur1	Concepteur2	Concepteur3:
Binet, Danielle		

Fonction1	Fonction2	Fonction3

Description

« Huit photographies noir et blanc sont installées dans la partie supérieure des murs qui constituent le plafond cathédrale de la bibliothèque. Parmi elles, sont placées à l'horizontale illustrant des types d'imprimés retrouvés dans une bibliothèque : le roman, le conte pour enfant, la bande dessinée, la partition musicale, le braille et le document d'archive. Les deux autres, orientées verticalement, consistent en autoportraits (en buste et en pied) qui, selon l'artiste, évoquent 'le rêve dans lequel est plongé le lecteur'.

Rem. mesures : Deux photographies mesurent chacune 1,83 m x 1,22 m; Six photographies mesurent chacune 1,22 m x 1,37 m. »

Source : Artex, base de données art public.

« Thème : 'C'est mon père qui m'a apprise à lire' // Comme le titre l'indique – mon projet consiste à reconstruire par la photographie un moment important de ma vie, celui de l'apprentissage de la lecture avant l'âge scolaire. // Mon intention est de vouloir recréer l'atmosphère intime et concentrer [sic] que je retrouvais lors de ces séances improvisés [sic] de lecture du journal de mon père. // Bien qu'occupée à d'autres activités ma mère gardait ses distances pour ne pas nous déranger malgré cela je me laissais distraire par sa présence et brisait ainsi cette douce concentration. // Il existe un certain paradoxe entre la concentration que demande la lecture et l'évasion que celle-ci peut nous apporter. J'utilise des images illustrant ces deux attitudes : la concentration et l'évasion. // La concentration dans le livre et l'évasion imaginaire... des images illustrant des gestes de lecture d'autres, une attitude rêveuse. // L'installation au plafond d'une série de 8 photographies porte le regardeur à tenir lui-même une attitude de rêverie, contrairement au geste de repliement qu'est celui de lire et nous ramène à l'attitude de concentration. // Une bibliothèque est un lieu de concentration, de silence, un peu comme dans une église où un plafond devient une voûte céleste. Le plafond central réservé par Monsieur Bergeron pour l'intégration de l'œuvre m'amène à traiter cet espace comme un lieu de béatitude. » Source : Danielle Binet, Description de l'œuvre, bibliothèque de L'Épiphanie

« Recherche thématique // Recherche en regard de la véracité d'attitude. Choix des 'figurants' en regard de l'histoire potentiel de chaque image. Les 'accessoires' de la lecture. // Les mains de qui et pourquoi // 1) Lire dans le noir, (une bibliothécaire presque aveugle et la lecture du braille). Dans ce projet j'ai voulu montrer différentes formes d'imprimé, c'est pourquoi j'y incère le braille.

Texte d'interprétation

C'est une installation photographique sur le thème de la lecture et de son apprentissage que nous offre Danielle Binet à la bibliothèque Françoise-Angers de la Ville de L'Épiphanie. Dans l'esprit de sa pratique artistique des années 1990, cette artiste native de la Beauce s'est inspirée d'une expérience personnelle, son père lui apprenant à lire, pour en faire ressortir un message plus universel. Elle invite le spectateur à puiser dans ses propres souvenirs à travers huit photographies : six de format paysage, où des mains feuilletent des ouvrages illustrant différents types de littérature, et deux de format portrait présentant l'artiste en buste et en pied. Seul le visage de Binet est visible, les autres protagonistes demeurant anonymes, ce qui confère une certaine puissance à la créatrice. Dans l'autoportrait en buste, le cadrage serré et le plan très rapproché offre un portrait sans artifice de la photographe. Voilà la femme que je suis suite à cet apprentissage, semble-t-elle dire. Au contraire, dans la photographie en pied, l'artiste tient un livre invisible, mais le geste prend un aspect rituel qui nous donne l'impression qu'il est à la base de toutes les autres photographies. L'artiste n'est plus le produit, mais la conceptrice. Elle a appris et désormais c'est elle qui enseigne, qui donne à voir. La position surélevée des photographies ajoute à ce sentiment de puissance émanant de l'artiste.

Danielle Binet a été membre des Ateliers convertibles, un important regroupement d'artistes de Lanaudière qui s'est interrogé sur l'art contemporain. Sa pratique photographique a également fait l'objet d'une exposition au Musée d'art de Joliette en 1994 où elle partageait une exposition en duo avec une autre artiste de la région.

Références et liens:

Artex. Base de données art public; Beaudet, Pascale. 1999. « La politique du 1% dans Lanaudière. Les œuvres du milieu culturel ». L'Artefact, vol. VII, no 5, mars/avril, p. 22-27; Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine. S.d. Fiche d'inventaire IA-14-081. Québec : MCCC, 3 p. ; Les Ateliers convertibles. S.d. « Danielle Binet ». Parcours désordonné. En ligne, <http://parcours.connexion-lanaudiere.ca/laboratoire/reflexion/dbinet.html>, page consultée le 26 juillet 2013; Musée d'art contemporain. 1986- . Binet, Danielle, 1956- . Dossier d'artiste. Montréal : Musée d'art de Montréal, Médiathèque; Wood, Elizabeth Wood. 1994. Danielle Binet, Suzanne Joly. Affinités intensives. Joliette : Musée d'art de Joliette, 6 p.

Inscription

Andrée-Anne Venne

Dates

2013-06-27

Modification1

Date1

Modification2

Date2

Modification3

Date3

2013-06-27

Photographe1

Venne 2827-2838

Photographe2

61.binet.danielle.1-4_r.dupuis

Photographe3

Année1

2013

Année2

2013

Année3